

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... 50.00 30.00 15.00 7.50

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... 3.00 1.50 0.75 0.35



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1912

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 SEPTEMBRE 1912

86ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Sous la présidence d'honneur de Mme la duchesse d'Uzès et sous la présidence effective de Mme Andrée d'Albert, une Ligue vient de se fonder, qui se propose de faire revivre la vieille courtoisie française.

Est-ce parce que nous vivions sur notre ancienne réputation, ou bien parce que le respect de certaines formes passait, à notre époque démocratique, pour une pratique désuète qui dérogeait aux grands principes égauxitaires? Peut-être serait-il bien long de le rechercher.

Mais il est incontestable que, depuis pas mal d'années déjà, cette vieille politesse française, dont nous étions justement fiers, s'assoupissait et avait fini par dormir d'un si profond sommeil qu'il n'était que temps de la réveiller, fût-ce en sur-saut.

Si feu le maréchal de Saxe — qui, même sur les champs de bataille, poussait si loin la courtoisie — venait faire une courte réapparition en ce bas monde, il serait assurément un peu surpris de notre politesse moderne.

Aujourd'hui, nous ne disons plus à nos adversaires de tirer les premiers. Nous faisons même généralement ce que nous pouvons pour les devancer dans ce genre d'exercice. Tout au plus, quand nous nous trouvons plusieurs au seuil d'une porte, invitions nous la dame, s'il y en a une, à passer la première; et encore, est-ce à la condition que nous ne soyons pas pressés.

De sorte qu'il faudrait sans doute remonter assez loin dans l'histoire de la galanterie française, pour retrouver un pendant au mot de M. de Fontenelle, à qui une jeune femme reprochait, un jour, d'être passé sans l'avoir seulement regardé et qui, le plus naturellement du monde, lui répondit pour toute excuse: — Madame, si je vous avais regardée, je ne serais point passé.

Qu'est-ce que vous voulez?... L'époque n'y est pas non plus. Nous ne pouvions pas à la fois chercher à être pratiques et nous montrer galants. Il fallait choisir. Or, entre le désir de rester découverts, quand nous parlions à une femme, et la crainte d'attraper un rhume de cerveau, qui pouvait nous gêner dans l'accomplissement de nos affaires, nous avions tout de suite pris parti contre le rhume de cerveau.

De même, s'il s'agissait, en autobus, en tramway, ou dans le Métropolitain, de céder notre place à une dame. On laissait cela aux gens qui aimait à se faire remarquer. Et puis, enfin, du moment où la femme cherche à devenir l'égal de l'homme, pourquoi l'aurait-on humiliée, en lui rappelant qu'aux yeux de certains arrière-elle conserve encore son sexe.

C'est ainsi que, peu à peu, la politesse a pris congé de notre société. Elle a... filé avec bien d'autres choses! Et maintenant, on cherche à lui courir après, pour essayer de la rattraper; c'est très bien.

Pourtant, on aurait tort de croire que nous soyons systématiquement impolis. Parfois, même, nous pratiquons une forme de politesse que nos ancêtres ne soupçonnaient certainement pas. Remarquez-vous, par exemple, comme, au téléphone, nous avons le sentiment des nuances! Tout récemment encore, je pouvais en juger, en voyant un jeune homme venir à l'appareil. Comme il ne savait pas qui lui téléphonait, il restait couvert. Mais, tout de suite, il s'informa: — Allô!... Allô!... Avec qui suis-je en communication?

— Avec M. X... lui répondit une voix à l'autre bout du fil. Et, des qu'il sut qu'il s'adressait à son patron, il s'empressa, pour continuer la conversation, d'ôter son chapeau. On ne pouvait donc pas dire que le savoir-vivre eût tout à fait disparu. Seulement, il avait une tendance à se déplacer. Et comme, d'autre part, l'argot était devenu "très bien porté", même dans la meilleure société, ce n'était pas très facile de concilier avec le vocabulaire des apaches les belles manières du temps de la Régence. Alors, pour ne pas s'exposer à commettre d'anachronisme, on reléguait un peu la politesse au second plan. Honneur à ceux et à celles qui cherchent à lui rendre son ancienne suprématie.

Et il paraît qu'en même temps que les belles manières, certaines âmes généreuses veulent nous restituer aussi les vieilles recettes culinaires d'autrefois.

Etes-vous du "Club des Cent"? Ce "Club des Cent", dont la fondation remonte à peine à quelques semaines, est une Société dont le but, mi-sportif et mi-gastronomique, est non seulement de parcourir les routes de France; mais de s'arrêter dans les hôtelleries de villages pour y demander le mets du terroir, le plat du cru, le vieux pot-au-feu, que les hôteliers d'autrefois avaient à l'honneur de servir à leurs clients.

Après les vagues de chaleur et les vagues de froid, est-ce qu'une vague de bon sens passerait à son tour sur notre beau pays de France?

En tout cas, qu'elle y soit la bienvenue! Et que le "Club des Cent" devienne le "Club des Cinq Cents" et des "Milliers", si ses membres prennent à tâche de nous rendre ces vieux friquets, ces ragouts un peu naïfs, mais si honnêtes; ces sauces d'une lente venue, mais si savoureuses, dont se régalaient nos pères!

La besogne sera dure, par exemple. Néanmoins, j'ai, personnellement, bon espoir. A voir tous les jours mes concitoyens s'empresser en absorbant du potage en pilules, des extraits chimiques et autres morceaux choisis qui forment l'entologie de la cuisine courante, je me figure que les constitutions les plus robustes, les plus complaisantes, finiront tout de même par s'apercevoir que les purgations s'administrent autre part qu'à table, que les microbes sont par eux-mêmes assez facétieux pour n'avoir pas à jouer un rôle dans nos farces, et que le poison, quand on est tout à fait décidé à en avaler, n'a pas besoin, pour être efficace, d'être mélangé à nos potages, ni à nos sauces!

Sans doute, à l'heure actuelle, on doit aller vite; et où en serait-on si, quand tout se fait à la vapeur, au gaz, à l'électricité, ou au four — qui est bien le symbole du résultat acquis — on s'avisait de vous cuire un simple bifteck à la braise ou au charbon de bois! Aussi, pour répondre à la précipitation du client, faut-il voir l'acrobatie à laquelle on se livre dans la cuisine! C'est peut-être le seul endroit où, plus on a de poêles dans la main, plus on travaille. Et le poisson, le beignet, la côtelette viennent s'y frir à tour de rôle — quand il n'arrive pas qu'on les y fasse voisiner dans une fraternelle promiscuité.

Où est le vieux boeuf à la mode de nos grand'mères; celui qui, sur la cendre chaude, au coin du "potager", dans la brune marmite de terre, dont un papier gris — sous le couvercle — fermait plus hermétiquement l'office, mijotait à feu doux pendant des heures et des heures? Où est le vieux ragout de nos auberges, qu'embaumait l'épice du terroir et qui laissait s'échapper, quand on le découvrait, le parfum de sa cuisson,

honnête, de son roux savoureux, fait sans tricherie, ni artificie, avec le mouton tout imprégné de l'arôme du bouquet garni?

On n'avait pas alors, il est vrai, les exigences, ni la hâte haletante du touriste moderne, qui voudrait être servi avant d'avoir commandé, qui s'assied à table comme au buffet d'une gare, avec la peur continuelle de manquer son train.

On ne brûlait pas les étapes. Et si l'on voulait une omelette, on laissait à l'hôtelière le temps de vous la faire avec méthode, avec art, en cuisinière pénétrée de l'importance de son rôle, et qui, par la gravité de ses attitudes, devant l'âtre dont le feu clair lui flambait les joues, témoignait du respect que lui inspirait sa fonction.

Aujourd'hui, que voulez-vous qu'elle fasse, la malheureuse? Pour qui mettrait-elle à profit ses talents culinaires? L'auto s'arrête. On gobe un œuf; on avale un verre d'eau de Vittel, et l'on repart dans le tonnerre du moteur.

Pour peu que l'œuf ne soit pas du jour, ou que l'eau de Vittel provienne de la mare, il est certain qu'on aura fait un piètre déjeuner.

Mais à qui la faute? Certes! s'il arrive à restaurer dans nos auberges les traditions de la vieille cuisine française, le "Club des Cent" aura bien mérité des gastronomes.

Seulement, cette tâche accomplie, peut-être aura-t-il besoin d'ajouter quelques zéros au nombre de ses membres pour qu'ils aillent, eux aussi, "cuisiner" les touristes et les inviter à revenir aux vieilles habitudes des voyageurs patients — ce qui semble plus difficile!

PAUL BONHOMME.

Les courses d'automobiles sont remises à plus tard.

Race Course, Wauwatosa, Wis. 21 septembre — La course pour la coupe Vanderbilt qui devait avoir lieu ce matin à 10 heures a été renvoyée à une date indéterminée à cause de la pluie. Nous apprenons au dernier moment que le Reteree Pardington a déclaré que la date en serait annoncée à 3 heures. Les coureurs sont: M. Ralph De Palma, avec une Mercedes; M. Ralph Mulford, avec une Knox; M. Gil Anderson, avec une Stutz; M. Charles Merz avec une Fiat; M. Spencer, E. Wishart, avec une Mercedes; M. George Clark, avec une Mercedes; M. Harry Wilson, avec une Lozier; M. Huglie Hagle, avec une Mercedes, et enfin un inconnu aussi avec une Mercedes.

ANGLETERRE

Une entrevue qui aura probablement une grande importance politique.

M. Sazonoff et Sir Edward Grey discutent les principales questions à l'ordre du jour.

Londres, 21 septembre — M. Serge Sazonoff, ministre des Affaires étrangères de Russie, qui est arrivé hier soir à Londres a eu aujourd'hui au Foreign office une première conférence avec le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères britanniques, Sir Edward Grey.

Cette conférence sera suivie de plusieurs entretiens entre les deux hommes d'Etat au cours desquels seront discutées plusieurs questions intéressant les deux pays, particulièrement les questions de la Perse, des Balkans, du Tibet et de la Mongolie.

Il est probable que ces conférences auront comme résultat une révision à peu près complète du traité anglo-russe de 1907. C'est la question persane qui naturellement fera le principal objet de la discussion entre les deux ministres. On présume que des dispositions seront prises par les deux puissances intéressées pour exercer un contrôle beaucoup plus direct sur la politique et les finances de la Perse.

La situation tibétaine est plus simple. On croit que l'Angleterre se refusera à consentir à l'espèce de suzeraineté que la Chine veut imposer au Tibet, et de concert avec la Russie enverra son représentant à L'Hassan pour traiter directement avec les autorités tibétaines.

La situation politique de l'Europe en général sera aussi discutée par les deux ministres. Un léger incident a marqué l'arrivée de M. Sazonoff dans la capitale de l'Angleterre.

Au moment où il descendait du train à la gare de Victoria, un individu trompant la surveillance des agents, s'est précipité au-devant de lui en criant: "A bas la Russie", en déployant en même temps une affiche sur laquelle étaient écrits ces mots: "La Russie doit évacuer la Perse, si elle veut garder l'amitié de l'Angleterre." Ce manifestant fut saisi par les agents et conduit au violon, mais relaxé dans la soirée après que l'enquête eut établi qu'il était absolument inoffensif. Il a déclaré être un membre du comité Anglo-Persan.

BELGIQUE

Bruxelles, 20 septembre — On rapporte dans les cercles bien informés que le gouvernement bel-

ge serait disposé à céder aux demandes des socialistes et à déposer au Parlement un projet de loi accordant le suffrage universel aux Belges.

Cette mesure, dit-on, donnerait le droit de vote à tout homme et femme ayant atteint sa majorité. Les pères de famille auraient droit à un double vote. Il est impossible d'obtenir confirmation officielle de ces rapports.

IRLANDE

L'agitation religieuse en Irlande

Aronagh, 21 septembre — Le Très Rév. John Baptist Crozier, primat de l'église anglaise en Irlande, a été déçu que des prières seraient dites dans toutes les églises de son diocèse "pour demander l'intercession divine au nom de notre pays bien-aimé."

Voici le texte d'une prière qui sera dite toute la semaine, jusqu'au "Jour de Uister": "Nous Te prions de nous délivrer de ces grands dangers imminents qui menacent la prospérité de notre église et de notre pays. Accorde nous que tout ce qui sera fait ou dit cette semaine puisse tendre à la gloire de Ton grand nom et à la prospérité de l'église et du peuple afin que la vérité, la justice, la religion et la piété, puissent être établies parmi nous pour toutes les générations à venir."

ALLEMAGNE

Le martyrologe de l'aviation

Freiburg, 21 septembre — Deux officiers aviateurs, le lieutenant Berger et le lieutenant Junyhan, qui étaient partis en monoplane ce matin, de Chemnitz pour Berlin, ont fait une chute de 500 pieds au moment où ils passaient au-dessus de Freiburg et ont été tués sur le coup.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

AD. REMOND, 232 RUE BOURBON, Agence Générale. — POUR LES — Livres et Journaux français et les Publications françaises. Grand choix de Livres d'ÉDUCATION et d'ENSEIGNEMENT. Importation directe d'Articles français de toute provenance. PHOTOGRAFES PATHÉ. 28 rue — 1er — 414

BUREAU DE PLACEMENT.

Collecteurs en Tous Genres. Ouvret de 7 à 10 A. M. 849 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT. Place Main 1305. 14 (all-1-1)

AMUSEMENTS

TULANE OE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Matinées, Mercredi et Samedi. Prix: Matinée 25c, Soir 50c. Représentation d'Ouverture Attrayante du Théâtre Fashionable de la Nouvelle-Orléans. JOE WEBER, Président. La version Américaine de Geo. V. Hobart de l'entrainante COMEDIE MUSICALE ALMA WHERE DO YOU LIVE? De Paul Herce Musique de Jean Briquet Avec Grace Drew comme Alma. Soutenu par une Truppe Exceptionnellement Brillante.

CRESCENT OE SOIR Toute la Semaine. Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: Matinée 15c, Soir 25c. Une Vrai Représentation de la Prairie "Et Un Petit Enfant Les Conduira" L'Étal de "THE SQUAWMAN" OKLAHOMA 4 Actes Attachants. LES CRITIQUES DISENT: UNE "SUCCESION RAPIDE" DE PRODUCTIONS SCÉNIQUES. Voyez la Grande Entrée dans les Montagnes de Wichita. La Semaine Prochaine "SEVEN DAYS"

Une enquête sur le vol de \$55,000 à Pensacole.

Pensacole, Fla., 21 septembre — Des détectives sont arrivés hier soir pour faire des recherches sur le vol de \$55,000 commis entre Pensacole et Flomaton, Ala. Les employés de la première Banque Nationale de Pensacole qui a envoyé l'argent et ceux de la Southern Express Company ont été interrogés par les détectives. On croit qu'une arrestation sera faite dans les vingt-quatre heures.

M. Vanderbilt vend une de ses propriétés.

Greensboro, N. C., 21 septembre — D'après une dépêche d'Asheville, reçue vendredi, M. Louis Carr a conclu un contrat avec M. C. D. Bead, l'agent de M. George W. Vanderbilt pour 69 milles acres de terrain dont la plus grande partie est très boisée. Le prix est entre \$250,000 et \$300,000.

Un incendie considérable à Los Angeles.

Los Angeles, Cal., 21 septembre — Un incendie s'est déclaré aujourd'hui dans les bâtiments de la Merchants' Ice and Cold Storage Company. Les pertes s'élevaient à \$350,000. Des milliers de caisses d'œufs, du beurre et des tonnes de fruits ont été perdus.

La récolte du coton.

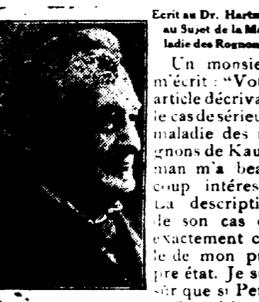
Charleston, S. C., 21 septembre — M. H. T. Morrison, représentant de la National Warehouse Company of Mississippi et M. J. N. Sullivan, président de la Union Sea Island Cotton Company of Georgia, ont déclaré aujourd'hui que d'après eux la récolte du coton à longue soie de la Floride était de 60 pour cent de la normale et que celle de la Georgie et de la Caroline du Sud était de 70 pour cent. Tous deux estiment que la récolte totale sera de 70,000 à 80,000 contre 122,000 l'année dernière.

Les impressions de M. Wilson

Harrisburg, Penn., 21 septembre — Le gouverneur Woodrow Wilson est en route pour le New Jersey; durant les cinq derniers jours il a visité l'Iowa, le South Dakota, le Minnesota, le Michigan et l'Ohio. "Le voyage a été dur, dit-il, mais j'ai été si bien reçu par les habitants des différents Etats que j'ai visités, que je ne ressens pas la fatigue."

Ce voyage a été une expérience bien agréable pour lui et il déclare qu'il en gardera toujours le meilleur souvenir. Le gouverneur arrivera aujourd'hui à Seagirt.

Un Homme Malade



Écrit par Dr. Hartman au Sujet de la Maladie des Rognon. Un monsieur m'écrit: "Votre article décrivant le cas de sérieuse maladie des rognons de Kauffman m'a beaucoup intéressé. La description de son cas est exactement celle de mon propre état. Je suis sûr que si Peruna m'a guéri comme vous le dites, il me guérira aussi. Je m'agitte rapidement et les médecins disent que j'ai tous les symptômes de la maladie des rognons de Bright. Si vous croyez que Peruna me ferait du bien je l'essaierais certainement puisque les médecins m'ont pratiquement abandonné, comme ils l'avaient fait pour lui."

En réponse je désire dire, premièrement, que je ne fais jamais de promesses à l'égard de ce que Peruna guérira. Aucun médecin ne peut se prononcer de la sorte d'une manière positive. Je puis dire, cependant, que si j'étais à votre place je mettrais certainement Peruna à l'épreuve. Je ne connais pas de remède qui serait plus apte à vous convenir dans votre condition actuelle que Peruna. Prenez-en une cuiller à soupe avant chaque repas et au moment de vous coucher. Continuez ainsi pendant deux ou trois semaines et si vous désirez alors obtenir quelque autre renseignement écrivez-moi et je répondrai promptement à votre lettre.

Si je m'aperçois que Peruna ne vous fait aucun bien je vous le dirai très franchement, parce que je ne voudrais vous voir prendre Peruna que s'il vous soulageait réellement. Mais il a guéri tant de cas de maladies des rognons que je suis sûr que vous trouverez ce que c'est le remède qui convient exactement dans votre cas.

La maladie des rognons commence par un catarrhe des reins. Peruna est un remède de catarrhe. A moins que la maladie des rognons ne soit trop avancée Peruna guérit le catarrhe et la cause de la maladie des rognons est écartée.

J'attends anxieusement un rapport de votre cas. Rappelez-vous, que toutes les lettres sont strictement confidentielles. Je ne fais jamais usage du nom ou de l'adresse de quelqu'un sans son consentement écrit. Ma correspondance est absolument privée. Peruna est en vente à toutes les pharmacies.

AVIS SPECIAL — Bien des personnes prennent des informations sur l'ancien Peruna. A celles-là je dirais, que cette formule paraît maintenant sous le nom de K.A.T.A.R. NO, manufacturé par la K.A.T.A.R. NO Company, Columbus, Ohio. Écrivez-leur et ils seront heureux de vous envoyer une brochure gratis.

Jeunes Gens et Jeunes Femmes. Le Monde recherche ceux qui peuvent bien faire quelque chose, et nos ceux qui peuvent expliquer pourquoi ils ont échoué. Le COLLÈGE SOULE donne des cours supérieurs d'Anglais, de Science, de Droit, de Littérature, et de Philosophie. Les professeurs sont des hommes et des femmes expérimentés. Les professeurs rapides d'écriture, d'arithmétique, de géométrie, de physique, de chimie, de mécanique, de dessin, de sculpture, de musique, de danse, de gymnastique, etc., qui sont des branches spéciales. En Face du Square Lafayette. L'arithmétique pratique est enseignée par le système de raisonnement de Soule. Pas de règles à apprendre. L'instruction personnelle. Le Collège Commercial et les Cours de Sténographie et d'Écriture à la Machine du Collège Soule sont les plus élevés et les plus pratiques. On y reçoit les étudiants Espagnols qui veulent apprendre l'Anglais. Bourses de Jour et de Nuit. Tarifs des Bourses du Soir pour l'Anglais, \$5.00, Sténographie et Écriture à la machine \$8.00 et cours Commercial complet \$7.00 par mois. LES DAMES SONT ADMISES DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS. Un diplôme du Collège Soule est un passeport et une garantie de succès dans les affaires. 306 Rue St-Charles. FONDÉ EN 1830. INCOFFÉRÉ EN 1838. SPRING HILL COLLEGE. SPRING HILL, MOBILE CO., ALA. Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites. Situé d'une façon idéale sur une colline escarpée de plus de cent ans de culture. Équipement complet. Bâtiments modernes. Un dévoué, charité et vérité. Très remarquable. Admissions (février, mai, septembre). Faculté supérieure. Cours universitaires et supérieurs. Département de langues étrangères et de collège. Bourses d'études privilégiées. Langues modernes. L'enseignement, les sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés. Les professeurs sont des hommes et des femmes expérimentés. Les professeurs rapides d'écriture, d'arithmétique, de géométrie, de physique, de chimie, de mécanique, de dessin, de sculpture, de musique, de danse, de gymnastique, etc., qui sont des branches spéciales. Les élèves du Collège de Spring Hill sont dans la ville, gare de S. & O. N. à 8:15 a. m. le 4 Septembre. LE PREMIER DÉPART OUVRE LE 4 SEPTEMBRE. Écrivez pour Catalogue à REV. F. X. TWALLINGER, S. J., Fondé 36 rue — 14